

Le marais

Outre l'aspect défensif, le marais, aménagé au XVII^e siècle, constitue aussi une voie de communication. Relié à la Loire, il permet les échanges et le transport des personnes comme celui des marchandises. Le tuffeau et l'ardoise nécessaires au château sont acheminés sur le fleuve. Inversement, le marais et la Loire permettent un débouché pour les productions locales. L'intérêt du marais est aussi économique. Les prairies humides fournissent des zones de pâturage alors que les rose-lières sont régulièrement fauchées : la « rouche » (jeune roseau) est utilisée pour l'alimentation et la litière des animaux. Soit ces formes d'exploitation du marais se font directement au bénéfice du seigneur, soit ce denier perçoit une redevance. Autre exemple de source de revenus : les droits de pêche. La pêcherie la plus importante du marais est située au niveau de l'écluse du pont de l'Ouen. Depuis la parcelle de vigne qui jouxte le château ², un canal est visible au nord-ouest. Il rejoint le canal de la Douve Noire qui est lui-même relié à la Goulaine. A l'est, apparaissent la Butte de la Roche et le clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste du Loroux-Bottereau. Cette église fut construite au XIX^e siècle sur l'emplacement d'un édifice antérieur, qui devait marquer à sa manière le paysage à la Renaissance. Depuis ce point de vue, on peut appréhender la situation de promontoire du château vis-à-vis du marais.



Les vignes et un canal du marais, à l'arrière du château



Le salon rouge

Le château après la Renaissance

Le marquisat

En 1610, après le ralliement de Gabriel II de Goulaine à Henri IV, le roi érige en marquisat les terres que la famille a progressivement réunies. Le XVII^e siècle est alors marqué par des travaux d'embellissement du château, notamment de la salle des gardes au rez-de-chaussée et des « salons » bleu, rouge et gris au premier étage. Ces derniers sont décorés dans les années 1640-1660 avec des cornes d'abondance, des corbeilles de fleurs et des fruits dans des cuirs feints, etc. mais aussi de figures allégoriques. Ces décors codifiés racontent comment la famille de Goulaine s'inscrit dans son époque. C'est également au XVII^e siècle que les jardins sont aménagés, que la chapelle ⁵ est reconstruite, que les écuries ⁶ sont édifiées. Cette aile sert également de grenier et de grange à foin. Les éléments de décor de la chapelle et des écuries attestent de la proximité de leur construction.

Changements de propriétaires

En 1791, le descendant de la famille de Goulaine, Jean-François de Baillhache, cède le château au négociant et armateur nantais Deurbroucq, avec qui il a des liens familiaux. Cette vente permet de préserver le château des destructions

révolutionnaires. Il change de propriétaire dans la première moitié du XIX^e siècle puis revient aux mains de la famille de Goulaine en 1857. Au XX^e siècle, l'édifice connaît plusieurs phases de travaux. Robert de Goulaine, écrivain et ami de Julien Gracq, réside au château entre 1957 et 2010 : il se consacre à sa restauration (notamment celle des jardins en 1969) et à son ouverture au public.

L'ouverture du château au public

En 1981, le marquis Robert de Goulaine ouvre le château au public. A partir de 1984, c'est la serre aux papillons tropicaux vivants que les visiteurs peuvent découvrir. En 1999, s'ajoute à la visite la collection d'œuvres d'art en relation avec les biscuits LU que la marque, fondée à Nantes au XIX^e siècle, dépose dans les anciennes écuries. En plus de ce triptyque, le château accueille régulièrement des expositions temporaires, concerts, etc.



La cour du château ouverte à la visite

* **Bossages** : ensemble d'éléments décoratifs en saillie sur un parement.

Gâble : couronnement en forme de pyramide.

Rinceau : ornement végétal qui s'enroule sur lui-même.

Marches de Bretagne : région frontière entre le Duché de Bretagne et les duchés voisins. Zone de tension et d'échanges commerciaux jusqu'au rattachement du Duché de Bretagne au Royaume de France au début du XVI^e siècle.

Pilastre : pilier en faible saillie d'un mur, généralement muni d'une base et d'un chapiteau.

Pinacle : élément décoratif vertical au sommet d'une élévation.

Renseignements
Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais
82 rue Pierre Abélard
44330 Le Pallet
02 40 80 90 13
www.vignoble-nantais.eu
pah@vignoble-nantais.fr

Château de Goulaine
Allée du château
44115 Haute-Goulaine
02 40 54 91 42
www.chateaugoulaine.fr
contact@chateaugoulaine.fr

Ouvrage sur le sujet

Solen Peron, *Le château de Goulaine. Architecture, décors et politique familiale*, Nouvelles éditions Scala, Paris, 2013, ISBN 9782359881059.



Laissez-vous conter le Pays du Vignoble Nantais,

Pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays du Vignoble Nantais et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service du patrimoine

coordonne les initiatives du Pays du Vignoble Nantais, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les touristes et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Le **Pays du Vignoble Nantais** appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

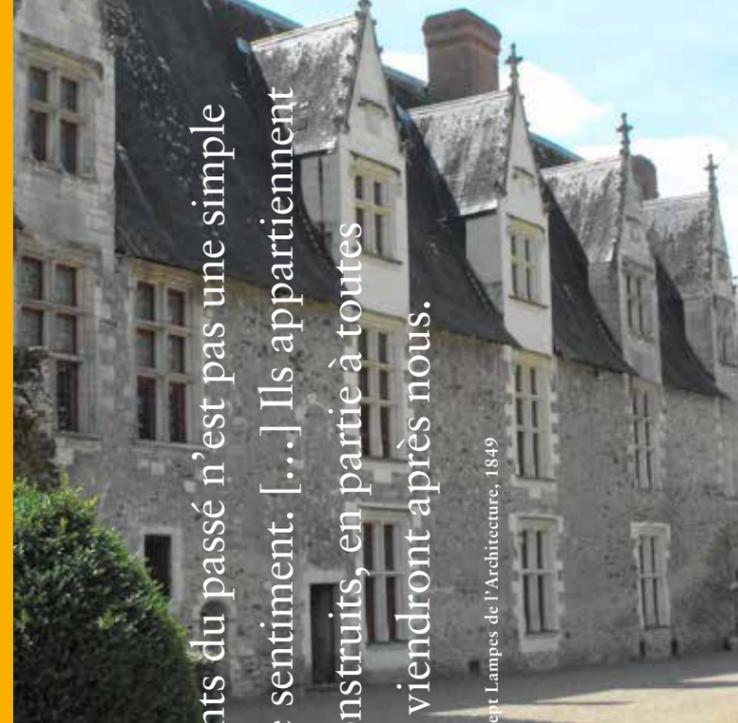
Aujourd'hui, un réseau de plus de 160 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Nantes, Guérande, Laval, Le Mans, Angers, Saumur, Fontenay-le-Comte, Le Perche Sarthois, la Vallée du Loir, les Coëvrons-Mayenne et le Pays Loire-Touraine bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

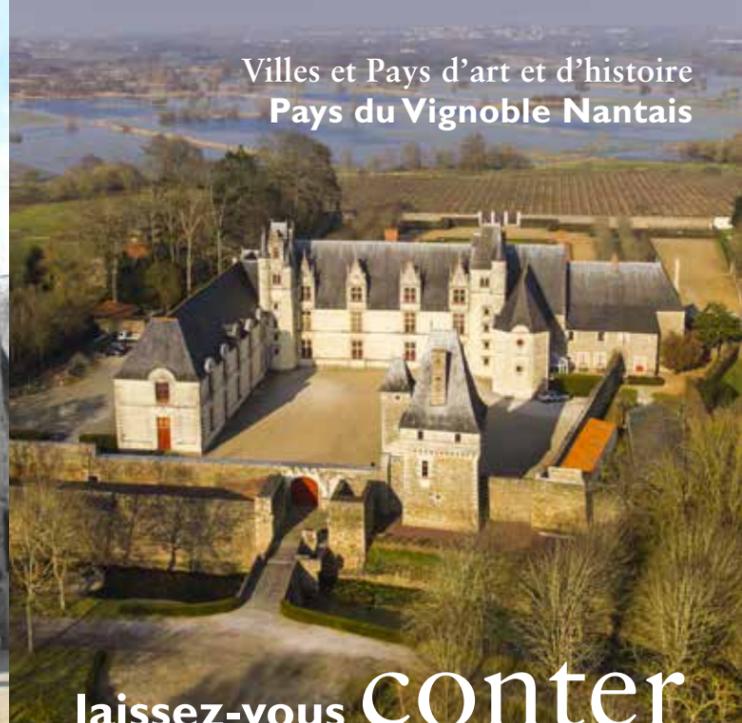


Crédits photos : Château de Goulaine, Valéry Joncheray, Jean-Dominique Billaud- Nautilus, Cédric Paquereau, Syndicat Mixte du SCoT et du Pays du Vignoble Nantais, Syndicat Mixte Loire et Goulaine.



La conservation des monuments du passé n'est pas une simple question de convenance ou de sentiment. [...] Ils appartiennent en partie à ceux qui les ont construits, en partie à toutes les générations d'hommes qui viendront après nous.

JOHN RUSKIN / Les Sept Lampes de l'Architecture, 1849



Villes et Pays d'art et d'histoire
Pays du Vignoble Nantais

laissez-vous conter
le château
de Goulaine

Le château de Goulaine

Construit à partir du début du XVI^e siècle, le château de Goulaine domine le marais du même nom. Partie intégrante du domaine seigneurial, le marais est un élément incontournable pour comprendre le château.

Le château de Goulaine est construit entre 1500 et 1510 par Christophe II, gentilhomme ordinaire de la Chambre des Rois Louis XII et François I^{er}. D'un point de vue architectural, il se situe entre les derniers feux du style gothique et les prémices de la Renaissance. Il connaît des aménagements importants au XVII^e siècle (décoration intérieure, allées et jardins...).

Un édifice plus ancien a précédé le château : la présence de la famille de Goulaine est attestée au moins depuis le XII^e siècle. Le choix du site est particulièrement stratégique. Le château domine le marais de Goulaine qui représente non seulement un moyen de défense, puisqu'il est difficile de le traverser, mais

aussi une source de revenus et un accès à la Loire, à Nantes et à son port. Plus largement, le château est situé dans les Marches de Bretagne*, zone de tension mais aussi d'échanges : ceci explique en partie un édifice d'aspect à la fois défensif et d'agrément.

Un château défensif

La position géographique du château de Goulaine et les tensions politiques du XVI^e siècle lui imposent de se protéger. Le marais ❶ constitue une première barrière défensive : aucune attaque ne peut être portée par le nord et l'est. De plus, la situation sur un promontoire permet de surveiller les alentours. Puis viennent les douves ❹, le pont actuel datant du XIX^e siècle et les bâtiments. L'entrée de l'édifice

est protégée par un pavillon de défense accosté d'une tourelle carrée, qui comporte encore un chemin de ronde et qu'on appelle aujourd'hui tour des archives ou tour Henri IV ❸. L'ensemble des cours et jardins sont clos de murs. Les fortifications actuelles datent essentiellement de la fin du XVI^e siècle, au moment des Guerres de Religion. Gabriel I^{er} s'engage dans la Ligue catholique et combat Henri IV et le protestantisme. L'enceinte est alors garnie de terrasses et aménagée pour l'utilisation de l'artillerie ❷. Le style du décor extérieur de la porte principale, avec pilastres* et bossages* ainsi que les quatre consoles, se rattache à la Renaissance. Des canonnières ovales sont aussi percées sur les faces ouest et est de la tour carrée.



Blason des Goulaine sur une des lucarnes du logis

Le blason de la famille de Goulaine

Il évoque à la fois les armes de France (fleur de lys) et celles d'Angleterre (léopards). En effet, au XII^e siècle, Mathieu de Goulaine assure une médiation fructueuse entre les deux royaumes et obtient la faveur d'unir les deux blasons. La devise de la famille fait aussi référence à cet épisode : « A cestuy-ci, A cestuy-là, j'Accorde les couronnes », symbolisée par trois « A » et deux couronnes.

Un corps de logis d'agrément

Protégé, le corps de logis n'a pas de fonction défensive. Il se positionne entre la cour proprement dite et les jardins à l'arrière. Les jardins prennent, au début de la Renaissance, une place nouvelle alors que les éléments défensifs perdent de leur importance. La façade sur cour est beaucoup plus travaillée que la façade arrière. Elle évoque un château d'agrément et traduit l'aisance de la famille de Goulaine. Les parents de Christophe II, Christophe I^{er} et Louise de la Jumelière disposent

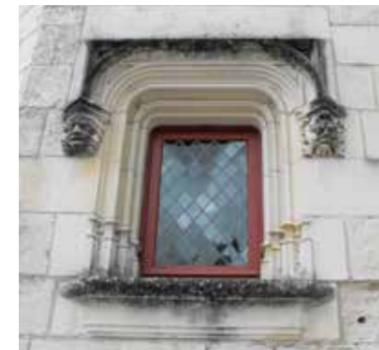
d'intérêts hors du duché de Bretagne et plus particulièrement de liens avec la cour d'Anjou-Sicile. Ces relations familiales influencent très probablement l'organisation et l'aspect du corps de logis. Il est composé d'un rez-de-chaussée, d'un étage et de hauts combles dotés de lucarnes à grands gâbles* et pinacles*, fréquents au tout début du XVI^e siècle.

L'époque est marquée par les aménagements de riches demeures royales dans la vallée de la Loire, qu'elles soient propriétés des rois (Louis XII à Blois, François I^{er} à Chambord) ou de leurs proches. Ils sont l'occasion de développer un vocabulaire nouveau, inspiré de l'Antiquité et rapporté en France lors des Guerres d'Italie (conflit engagé en 1494 par Charles VIII qui cherche à faire valoir ses droits sur le royaume de Naples). Sur la façade du château de Goulaine, le nouveau style se traduit par une organisation symétrique, en quatre travées régulières. A chaque extrémité du corps de logis, un escalier abrité dans une tour à pans coupés permet d'accéder aux étages ; bientôt les escaliers intégreront l'intérieur des édifices. Les tourelles en surplomb que portent ces tours sont encore des éléments médiévaux.

Façade sur cour du corps de logis



Le parement de la façade est en tuffeau : il s'agit de la même pierre que celle des châteaux royaux de la vallée de la Loire. Facile à tailler, elle autorise un riche décor sculpté. Certains motifs évoquent encore le style gothique, comme les décors végétaux des pinacles*, les gâbles* sur les lucarnes ou sur les tours ou encore les visages qui encadrent les fenêtres de la tour dite des trois A ❹...



Culots sculptés, tour des trois A

D'autres éléments décoratifs sont résolument tournés vers le style Renaissance : les décors de plus en plus stylisés des rinceaux* aux allèges des fenêtres, le bandeau qui souligne la structure du corps de logis, les pilastres et leurs chapiteaux, etc.

Entre vignes et marais



Vue du marais de Goulaine

Un vaste domaine agricole

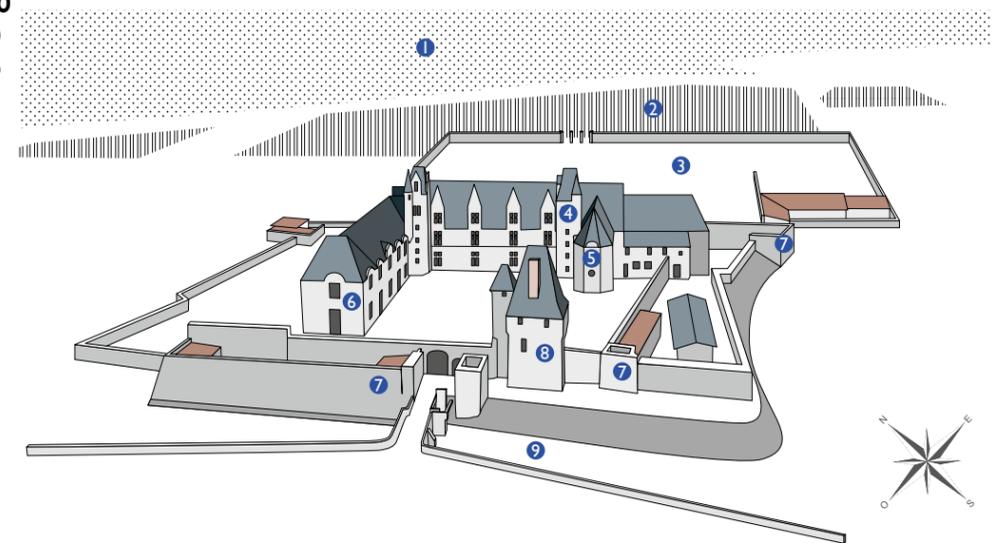
Le château de Goulaine est, au début du XVI^e siècle, le cœur d'un domaine agricole qui compte le jardin ❺ et le verger clos, mais aussi le marais ❶, des zones boisées et des vignes, des métairies. Tous sont sources de revenus. Les possessions de la famille de Goulaine s'étendent au-delà de l'actuelle commune de Haute-Goulaine. La carte de Cassini, levée au XVIII^e siècle, indique la présence d'une forêt entre le château et le marais. Si le paysage a donc évolué au cours du temps, le panorama actuel permet encore d'imaginer ce qu'était le domaine autour du château lors de son édification. Au XVI^e siècle, le vignoble nantais n'a pas la vocation commerciale qu'on lui connaît aujourd'hui : il vient seulement de prendre un premier essor. Le paysage autour du château est alors partagé entre les bois, les « communaux » (pâturages), les productions céréalières (seigle, orge, froment...) et les vignes dans un système de polyculture-élevage.

Les vignes

Les vignes sont plantées à complant : le seigneur possède la terre et le paysan les ceps. Le paysan paie l'exploitation de la terre avec une partie de sa récolte (la moitié, un tiers ou un quart). Il doit aussi se soumettre à une banalité (impôt) pour l'usage du pressoir, matériel coûteux dans lequel seul le seigneur peut investir. La vigne ne présente pas un aspect rectiligne. A l'époque de Christophe II, les ceps sont plantés en foule de façon à optimiser l'espace agricole. Le changement de paysage intervient entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècles, suite à la crise du phylloxéra : les pieds sont replantés en ligne pour faciliter le passage de la charrue. Au début de la Renaissance, la production viticole est principalement destinée à la consommation du seigneur et des habitants du territoire. Le marais facilite cependant l'export d'une partie des vins vers Nantes, voire vers des abbayes un peu plus éloignées.

Le marais de Goulaine

Le marais est une dépression naturelle formée à l'ère tertiaire (il y a 65 millions d'années), de 2000 hectares dont 1200 sont inondés en hiver. Deux grandes cuvettes, qui se rejoignent au Pont de l'Ouen, sont alimentées par un bassin versant de 180 km². Les eaux rejoignent la Loire, *via* le canal de Goulaine. Le marais est surplombé par la Butte de la Roche, haute de 47 m et constituée de roches dures qui ont résisté à l'érosion due au passage de l'eau. L'archéologie témoigne de la présence des hommes autour du marais dès la Préhistoire. Ils l'exploitent sans doute à partir de la période romaine. Sans action de l'homme, la zone humide se réduirait. Le marais est aujourd'hui géré par le Syndicat Mixte Loire et Goulaine qui assure aussi sa valorisation à partir de la Maison bleue, située au Pont de l'Ouen. Le site est protégé au niveau national et européen pour préserver la diversité de sa faune (oiseaux, poissons, batraciens, insectes, papillons...).



- ❶ Le marais
- ❷ Les vignes
- ❸ Le jardin clos
- ❹ La tour des trois A
- ❺ La chapelle
- ❻ Les écuries
- ❼ Éléments défensifs
- ❽ La tour des archives
- ❾ Les douves